

# Le message d'ouverture des protestants lors du culte de la cité

## RELIGION

Le pasteur Michel Bertrand a donné une prédication remarquée ce dimanche matin.

Yan Barry  
ybarry@midilibre.com

Ce dimanche 27 novembre, le premier de l'Avent, un moment fort pour les protestants et la société nîmoise a été vécu lors du culte de la cité, au temple de l'Oratoire, lorsque le pasteur Michel Bertrand a donné sa prédication.

Il s'est appuyé sur l'Évangile selon Saint-Matthieu, plus précisément sur la foi de la Cananéenne, cette mère « païenne » qui demande ne serait-ce que quelques miettes à Jésus pour guérir sa fille.

Si celui-ci lui rétorque qu'il a été envoyé uniquement pour « les brebis perdues de la maison d'Israël », il constate alors la grande foi de la femme. Il lui répond alors qu'il veut que tout se passe pour elle comme elle le souhaite. Ce qui permet à sa fille de guérir.

### « L'Église pour surmonter les peurs, les écouter »

En prenant exemple de ces cris qui demandent de l'aide, dérangeant, cette douleur touchante et cette réponse de Jésus, le pasteur Bertrand a tenu à livrer des messages bien actuels. « Dans notre société, l'accueil de l'autre peut susciter des questions, des craintes. L'Église permet de travailler sur ces peurs, de les apaiser, de les écouter, de les surmonter et non pas d'exploiter comme certains l'indignation, les peurs. »

Et le pasteur Michel Bertrand



La présidente de l'Église protestante unie Sylvie Franchet d'Espèrey hier lors du culte de la cité.

Y.B

d'appuyer sur le fait que « toutes les formes de rejets de l'autre (xénophobie, homophobie, racisme) sont incompatibles avec l'ouverture que prône la foi chrétienne, cet accueil inconditionnel. »

Au cours de la lecture de son texte, il n'a pas oublié de rappeler que « nous ne pouvons pas vivre sans les autres », regrettant le fait que nous soyons depuis bien longtemps confinés de différentes manières et pas uniquement lors de la crise du

Covid.

### « Quelques miettes, ce n'est pas grand-chose »

La mère a ainsi pu nourrir sa fille en changeant d'univers alors que Jésus « a accepté de bouger pour le salut de cette femme. » L'ancien président du Conseil national de l'Église réformée de France (de 1992 à 2001) a bien souligné que dans notre monde « d'enfants gâtés, souvent bien nourris, quelques miettes, ce n'est pas grand-

chose », mais parfois cela peut être suffisant pour les personnes qui ont peu.

Et ces miettes d'amour « pour ceux dont la vie est en miettes » représentent bien plus encore ! Le pasteur Bertrand ne dit pas autre chose quand il évoque ceux pour qui ces miettes pourraient être même salutaires : « Pour les Ukrainiens, pour ceux qui fuient la guerre et la misère, pour celles et ceux pour qui la vie est un naufrage. » Une prédication qui a fait sens. Lors de ce culte de la cité, la pasteur nîmoise Titia Es-Sbanti est également intervenue ainsi que la présidente de l'Église protestante unie de Nîmes Sylvie Franchet d'Espèrey. Devant un parterre d'élus de tous bords, de la Gauche jusqu'au Rassemblement national (lire par ailleurs), elle a évoqué cette tradition d'accueil « de tous dans leur diversité », cette ouverture aux élus, « cette reconnaissance à la République » des protestants.

## Des élus de tous bords présents

**AUDITOIRE** Hier, au temple de l'Oratoire, on a vu au sein de l'assistance le président de Nîmes Métropole Franck Proust, le maire de Nîmes Jean-Paul Fournier, le premier adjoint Julien Plantier, les élus de la majorité Sophie Roulle, Pascale Venturini, Mary Bourgade, Daniel-Jean Valade, François Courdil pour ne citer qu'eux. L'ex-président de l'Agglo et directeur de l'Institut d'Alzon Yvan Lachaud était présent aussi tout comme l'ancien maire communiste Alain Clary, les figures de la gauche Nicolas Cadène, Jean-Paul Boré, l'ancienne députée La République en marche Françoise Dumas. Le Rassemblement national était représenté par le député Yoann Gillet et la conseillère municipale Laurence Gardet.